

BULLETIN D'INSCRIPTION et RESERVATION

NOM :

PRENOM :

Adresse E-mail :

.....

Adresse postale :

.....

.....

N° de téléphone :

- Inscription au colloque : **30 Euros**
Réduit : 10 Euros, (visite du mémorial incluse), chèque à l'ordre de : **AL ACF**
- Inscription Repas de midi : **16 Euros**,
chèque à l'ordre de : **DRTV 66**

ATTENTION : Règlement par chèque uniquement, vous devez rédiger un deuxième chèque de 16€ à l'ordre de : **DRTV 66** si vous vous inscrivez au repas.

Adresse postale règlement et renseignements :

Florence Favier

12, rue Court de Gébelin

30000 Nîmes

florencefavier@yahoo.fr

Tel : 06 60 69 98 03

mémorial

du camp de rivesaltes

PLAN D'ACCES AU MEMORIAL :

- Sortie A9 péage Perpignan Nord, il faut prendre la D900 en direction de Salses le Château, Narbonne.
- Puis toujours sur la D900 bien avant Salses, tourner à gauche au rond-point où un panneau indique Le mémorial du camp de Rivesaltes.

POSSIBILITES DE RESTAURATION :

- ✓ Buffet in situ par un traiteur (date limite d'inscription : 8 novembre).
- ✓ Pique-nique sorti du sac possible in situ.
- ✓ Cafétéria du Mémorial (boissons uniquement).



Association de la
Cause freudienne
Voie domitienne

Samedi 18 novembre 2017

de 9h à 17h

COLLOQUE ANNUEL DE L'ACF-VD



mémorial
du camp de rivesaltes

Programme :

Accueil et café de 9h à 9h30

9h30 – 10h : présentation ACF et
Mémorial

10h : **Enric Berenguer** : « Fiction de paix,
faux réel de la guerre. »

11h : **Philippe de Georges** : « Polemos est
le père de toutes choses. »

12h à 14h : pause déjeuner et visite du
Mémorial

14h : **Francis Ratier** : « La cité
nécessairement divisée. »

15h : **Marc Lévy** : « Il n’y a pas de pulsion
de paix... »

16h : **Guy Briole** : « Après la guerre:
réconciliation, mémoire et
responsabilité. »

17h : conclusion de la journée.

mémorial
du camp de rivesaltes

« Pourquoi la guerre ?

La paix, délire ou fiction ?»

Cette année, le **Colloque de l’ACF** Voie domitienne aura pour thème « **Pourquoi la guerre ? La paix, délire ou fiction ?** » Il se tiendra le **samedi 18 novembre** à l’auditorium du **Mémorial de Rivesaltes**, (ancien camp de réfugiés espagnols, puis de déportation avant de devenir un camp de harkis). Notre désir est de pouvoir articuler cette question à l’actualité politique afin de construire une façon de comprendre ou de lire la montée, ou la perpétuelle résurgence, des extrémismes.

Enric Berenguer, Président de l’Ecole Lacanienne de Psychanalyse, **Guy Briole** et **Francis Ratier**, co-auteurs de l’ouvrage « La psychanalyse à l’épreuve de la guerre » ainsi que **Philippe de Georges** et **Marc Lévy**, Psychanalystes, membres de l’Ecole de la Cause freudienne et de l’Association Mondiale de psychanalyse, seront nos invités.

Le retour des extrémismes sur le devant de la scène et, dans la vie politique, l’irruption de scandales comme autant de mises à ciel ouvert de ce qui aurait dû rester « refoulé » révèle que certains, par une forme de déni, ne peuvent que refuser ce qui les divise et nous convoquent à interroger ce qu’inscrit l’histoire. La politique, à défaut d’interpréter ces répétitions, s’attèle à déterminer les cadres pouvant traiter le social. Sur une autre scène, la politique dans sa pratique semble condamnée à être pervertie : rien n’arrête la volonté de jouissance de l’Un. A l’encontre de tout programme se posant comme résolutif « absolu », cet exercice du politique est en perpétuelle mutation. De solution définitive il n’y a pas : la psychanalyse nous l’enseigne et la politique en est paradigmatique.

Il n’y a pas à regretter « le bon vieux temps » d’une société qui n’est plus régulée par l’ordre du père. La liberté gagnée nécessite de nouvelles règles à inventer. Cet état de fait dévoile que le sujet qui s’oriente de sa jouissance se réveille déboussolé et reste tributaire d’un appel à l’Autre ; Autre qui lui montre la voie et lui dicte sa conduite. Cet Autre occupant une place d’Idéal est appelé de tous ses vœux. Mais rien n’est plus difficile que de faire durer l’Idéal. L’Idéal qui dure c’est la dictature.

Sur une autre face, l’Autre peut devenir le support des critiques et des attaques du sujet : tous les moyens sont bons pour lui éviter de faire l’expérience de sa castration.

Les discours extrémistes s’appuient sur cette névrose collective en lui faisant miroiter qu’ils sont le remède. Si ça ne marche pas, c’est la faute du pouvoir en place, de l’étranger, de l’autre ... A contrario, l’expérience analytique nous enseigne que le ratage est de structure.

Nous sommes convaincus que la psychanalyse a à jouer sa partie dans le démontage des discours de maîtrise qui motivent exclusion, rejet de la haine de soi sur l’autre..., et *in fine* la guerre. Mais de quelle façon ? Si l’éthique de la psychanalyse se démarque de toute dimension moralisatrice ou éducatrice, elle peut libérer le sujet de la tentation totalitaire. Avec nos invités nous souhaitons pouvoir transmettre des déclinaisons de cette position.

« Pourquoi la guerre » ? Parce que « la paix est un délire ¹ ». Mais encore ? Les questions de la haine, de la ségrégation et de l’éthique seront au cœur de notre sujet.

Florence Favier

¹ Ratier F., « La paix est un délire », *La psychanalyse à l’épreuve de la guerre*, sous la direction de M. H Brousse, BERG international, 2015, 125-141.